



CONSULTATION SUR LE RENOUVELLEMENT DE LA POLITIQUE QUÉBÉCOISE DE LA JEUNESSE

Faire bénéficier les jeunes québécois d'un des modèles d'intervention les plus complets au monde

MÉMOIRE PRÉSENTÉ PAR FUSION JEUNESSE

30 SEPTEMBRE 2015

SOMMAIRE EXÉCUTIF

DES RECOMMANDATIONS DE FUSION JEUNESSE

TABLE DES MATIÈRES

Présentation
de Fusion Jeunesse p. 5

Recommandations
de Fusion Jeunesse p. 19

Fort de son expérience, de son expertise, de l'étude des rapports de recherche réalisés et présentés dans les différents sommets/ colloques sur le décrochage scolaire, et des évaluations réalisées ces dernières années sur son modèle, Fusion Jeunesse recommande au gouvernement, dans le cadre du renouvellement de sa politique jeunesse, de :

AXE 1

SAINES HABITUDES DE VIE

- + multiplier l'implantation de projets en saines habitudes de vie dans les communautés autochtones ;
- + miser sur le pairage continu et humain entre jeunes adolescents et jeunes adultes, qui agiront comme modèles positifs et développeront des relations de confiance ;
- + déployer des projets conçus dans une perspective continue et non ponctuelle.

AXE 2

UN MILIEU FAVORABLE À LA PERSÉVÉRANCE ET À LA RÉUSSITE SCOLAIRES

- + favoriser l'intégration de projets basés sur l'apprentissage expérientiel pour les jeunes à risque ;
- + investir dans des actions intenses et fréquentes qui agissent simultanément sur plusieurs déterminants de la persévérance scolaire ;

- + miser sur des initiatives qui favorisent l'apprentissage de la langue, dès le primaire, par l'entremise d'activités pratiques et pédagogiques ;
- + prioriser les interventions qui ont lieu à la fois en classe et en parascolaire, mais à l'intérieur des murs de l'école ;
- + en milieu autochtone plus particulièrement et afin d'éviter l'ostracisme, prioriser une approche collective (en petits groupes incluant une majorité de jeunes à risque et une minorité de jeunes qui ne sont pas à risque) plutôt qu'une approche uniquement centrée sur l'individu.

AXE 3

DES JEUNES PRÊTS POUR LE TRAVAIL, UNE ÉCONOMIE PRÊTE À LES ACCUEILLIR

- + changer le nom du ministère de l'Éducation pour intégrer une référence à la formation professionnelle : Ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de la formation professionnelle ;
- + faciliter les liens entre les jeunes, les écoles et les entreprises en envoyant des mentors issus des milieux professionnels dans les écoles et en multipliant les stages en entreprise ;

- + éveiller les jeunes dès le plus jeune âge aux valeurs entrepreneuriales et faire vivre aux jeunes du secondaire une expérience réelle d'entrepreneuriat. Fusion Jeunesse se joint d'ailleurs à l'organisme OSEntreprendre afin de soutenir la proposition de rajouter un 5^e axe dédié à l'entrepreneuriat. De plus, nous espérons qu'une référence à l'entrepreneuriat social sera incluse dans la politique de la jeunesse.

AXE 4

UNE CITOYENNETÉ ACTIVE ET PLURIELLE

- + implanter des mesures incitatives pour que les entreprises encouragent le bénévolat d'expertise au sein de leurs employés ;
- + investir dans des modèles culturellement intégrés et pertinents, ancrés dans les valeurs culturelles démocratiques autochtones, avec le soutien des aînés des communautés, qui donnent une voix aux jeunes pour non seulement faire émerger une nouvelles générations de leaders autochtones, mais aussi favoriser leurs accès aux lieux de pouvoir sur le long terme ;
- + miser sur des interventions qui vont au-delà de la participation culturelle passive, en permettant aux jeunes d'expérimenter le processus de création artistique dans le cadre de projets continus.

UNE OPPORTUNITÉ POUR LE QUÉBEC DE RAYONNER

En 2015, dans une société du savoir comme le Québec, l'éducation et la qualification de nos jeunes constituent des enjeux de première importance qui façonneront de façon déterminante notre avenir économique, politique et social. Malheureusement, encore 25% de nos jeunes quittent l'école sans diplôme ou qualification avant l'âge de 20 ans, ce chiffre pouvant dépasser 90% dans certaines communautés autochtones. Ces statistiques révèlent qu'en matière de décrochage scolaire, **nous faisons piètre figure au Canada, en Amérique du Nord et dans plusieurs pays à travers le monde, y compris plusieurs pays en voie de développement**. Après tant d'années d'investissements et d'efforts, force est de constater que le Québec ne progresse pas assez rapidement pour effectuer le rattrapage nécessaire et solutionner cet enjeu prioritaire pour l'avenir de notre jeunesse. Le Québec devrait donc miser sur des stratégies innovantes « *made in Québec* » qui pourraient le positionner comme chef de file en matière de lutte au décrochage aux plans national et international.

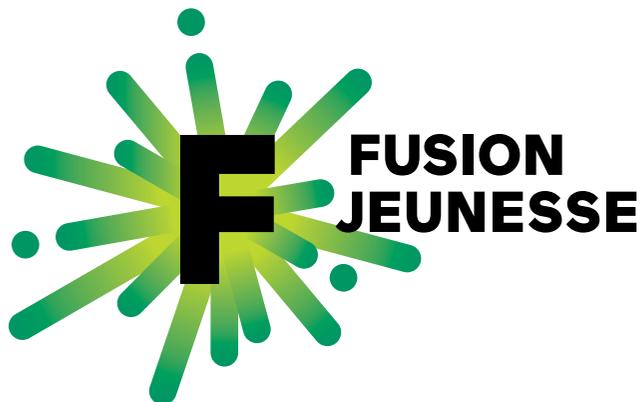
FUSION JEUNESSE, UN MODÈLE « MADE IN QUÉBEC »

Il est impératif d'investir dans de nouveaux modèles d'intervention. À cet égard, Fusion Jeunesse propose un modèle complet et innovant, qui nous a valu d'être **invité au Sommet mondial sur la prévention du décrochage scolaire organisé à Washington par l'agence américaine de développement international (USAID) en septembre 2015¹** et qui a généré un intérêt significatif de la part de gouvernements de partout dans le monde. De plus, Fusion Jeunesse vient d'être déclaré parmi les **10 organismes de bienfaisance ayant l'impact le plus significatif au Canada** par Charity Intelligence (organisation qui évalue et classifie les OBNL au Canada). Nous sommes le seul organisme québécois à figurer dans cette liste, tous secteurs confondus. Fusion Jeunesse a également été **reconnu par le milieu de la persévérance scolaire au Québec lors des dernières Grandes Rencontres sur la persévérance scolaire en se voyant remettre le premier prix Michel-Perron** pour la qualité de son intervention et l'ampleur de son impact sur la problématique.

¹ Pour prendre connaissance des conférences présentées : <http://schooldropoutprevention.com/speaker-presentations/>

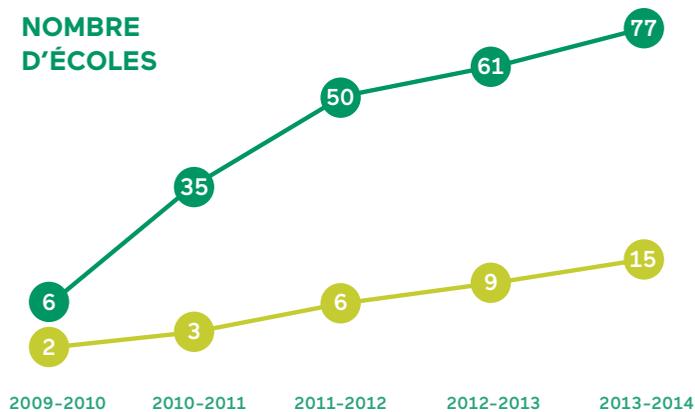
PRÉSENTATION DE FUSION JEUNESSE

Fusion Jeunesse est une organisation créée au Québec en 2009 par Gabriel Bran Lopez, un jeune entrepreneur social né au Guatemala, qui a grandi à Montréal et qui a choisi de s'investir afin de développer une nouvelle formule performante d'intervention en persévérance scolaire. Le conseil d'administration de Fusion Jeunesse est présidé par L. Jacques Ménard, président de BMO Groupe financier Québec et regroupe plusieurs personnalités dont, entre autres, John Parisella, Jacques Nantel, Kathy Assayag et Olivier Marcil. Avec plus de 200 employés et des interventions reconnues implantées auprès **de 12 000 jeunes à toutes les semaines** dans **92 écoles primaires et secondaires défavorisées du Québec, dont plusieurs dans les communautés inuites et des Premières Nations**, et considérant les résultats d'évaluation et l'intérêt exprimé par plusieurs institutions gouvernementales de partout dans le monde, Fusion Jeunesse a développé, en toute humilité, l'un des modèles d'intervention les plus complets et les plus efficaces en persévérance scolaire.

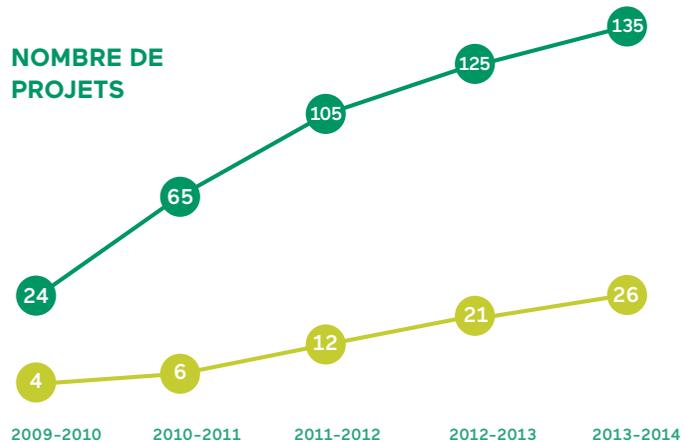


CROISSANCE DE FUSION JEUNESSE DEPUIS 2009

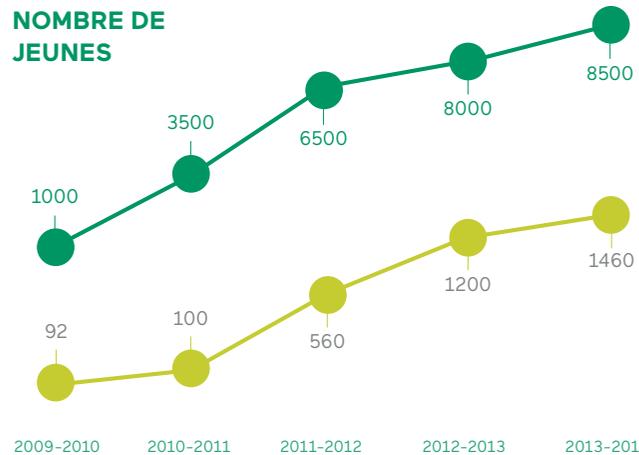
NOMBRE D'ÉCOLES



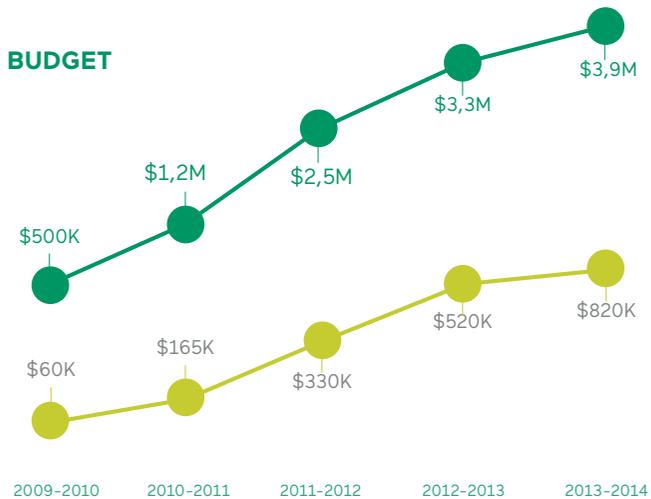
NOMBRE DE PROJETS



NOMBRE DE JEUNES



BUDGET



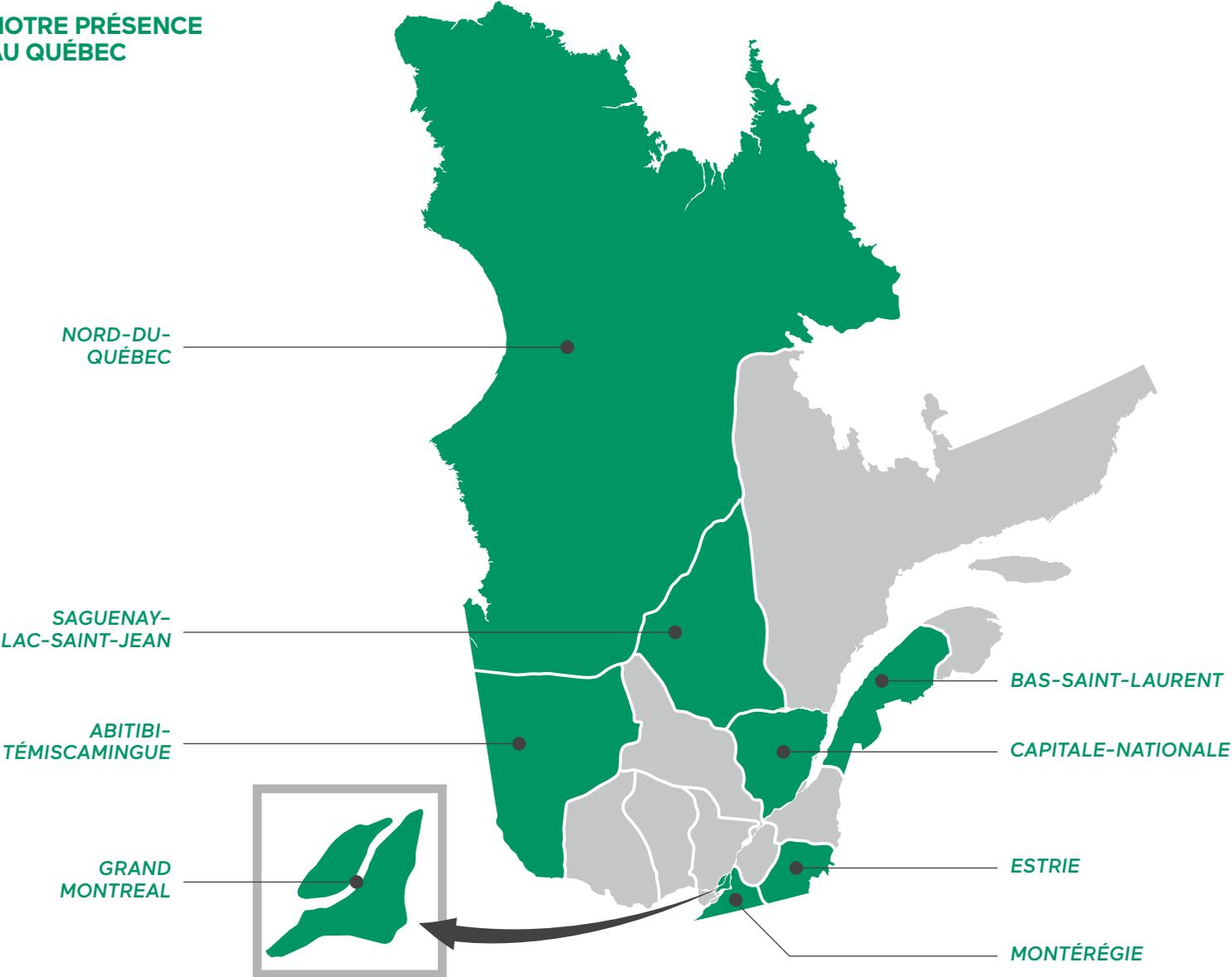
Tous les programmes



Programmes dans le Grand-Nord



NOTRE PRÉSENCE AU QUÉBEC



UNE OPPORTUNITÉ POUR LE QUÉBEC DE RAYONNER

La formule est à la fois simple dans sa conception et innovante dans son application : Fusion Jeunesse **embauche des étudiants universitaires** (ou récents diplômés), à titre de coordonnateurs de projet, afin d’implanter et de soutenir des projets qui motivent les jeunes à risque à se surpasser de façon créative, les stimulent à s’impliquer davantage dans leur réussite scolaire et suscitent leur sentiment d’appartenance à l’école. Fusion Jeunesse offre un portfolio de 10 domaines de projets: Création de jeux vidéo, Robotique, Design de mode, Entrepreneuriat, Arts et Culture, Science et technologie, Média et cinéma, Design de l’environnement, Saines habitudes de vie et Leadership.

Le programme est toujours opéré **entre les murs de l’école, en classe ET en parascolaire**, en collaboration étroite avec l’équipe-école, afin de renforcer une perception positive et accueillante de l’école chez les jeunes. Les projets sont développés sur le principe de **l’apprentissage expérientiel**, c’est-à-dire que les jeunes sont accompagnés toute l’année scolaire dans le but de produire une création qu’ils présentent en fin d’année. Afin de renforcer l’impact des projets sur le rendement scolaire, nous avons également développé avec l’aide de directeurs d’école à la retraite, une plateforme pédagogique pour chaque domaine. Ces outils facilitent le travail des jeunes universitaires et des enseignants, car ils peuvent mettre en œuvre tous les liens effectués avec le **Programme de formation de l’école québécoise**, une complémentarité qui facilite les collaborations efficaces. Le projet vise également toujours à développer la créativité du jeune, en lui demandant par exemple de créer une collection de vêtements féminins et masculins, de produire un robot capable de participer à une compétition sportive, de programmer un jeu vidéo historique, de produire une maquette illustrant des recommandations pour transformer un espace public issues d’une consultation publique organisée dans leur école, d’écrire un opéra ou une composition musicale, de réaliser un court-métrage ou de mettre sur pied une petite entreprise.

01

Création de jeux vidéo

02

Entrepreneuriat

03

Design de l'environnement

04

Robotique

05

Design de mode

06

Arts et Culture

07

Média et Cinéma

08

Soutien académique

09

Leadership

10

Science et technologie



01



02



03



04



05



06



07



08



09



10

AU-DELÀ DU MENTORAT

Notre programme va au-delà du mentorat. Les étudiants universitaires travaillent entre 10 et 30 heures par semaine auprès des jeunes toute l'année scolaire (34 semaines). Les jeunes universitaires développent des projets dans leur domaine d'étude avec des élèves, et surtout, **développent des relations positives et significatives** avec eux, agissant à titre de mentors et offrant un accompagnement continu et personnalisé.

Ce type de présence à long terme, jumelée à une collaboration hebdomadaire avec les enseignants et le personnel de l'école, nous permet de travailler dans une perspective d'engagement et de coopération. Pour former les groupes, nous ciblons les jeunes à risque de décrochage avec les directions et les enseignants et nous favorisons l'intégration d'une minorité d'élèves qui ne sont pas à risque de décrochage pour créer un effet levier et une émulation positive.

De plus, nous associons à chaque projet des **entreprises de l'industrie**. Ces entreprises délèguent parmi leurs employés des mentors qui se rendent entre 2 et 20 fois dans les écoles afin de conseiller les jeunes dans la réalisation de leur projet. Ces entreprises y voient une occasion d'offrir à leurs employés une activité de bénévolat d'expertise qui les mobilise et d'investir dans leur relève de main d'œuvre tout en exerçant pleinement leur responsabilité sociale.

UN APPRENTISSAGE VALORISANT

Un lancement rassembleur est organisé en début d'année chez le partenaire de l'industrie afin de présenter le thème annuel des projets et les mentors aux jeunes, puis une compétition amicale dans le cadre d'un **événement grandiose** est organisée à la fin de l'année scolaire. Des prix sont remis par un jury de professionnels et d'experts de l'industrie. Les gagnants se voient décerner des stages et des bourses d'études. Cette compétition entre écoles favorise le sentiment d'appartenance des jeunes, des enseignants et des directions à leur école. Les jeunes de chaque équipe contribuent de différentes façons au projet, dépendamment de leurs forces et intérêts et sont initiés au travail d'équipe. Pour plusieurs d'entre eux qui sont habitués à vivre des échecs académiques, ces expériences sont particulièrement significatives, car elles leur permettent de vivre un succès, de renforcer leur estime de soi, d'augmenter leur motivation et leur engagement scolaire.

DÉCOUVERTE DE MÉTIERS

En produisant leur création et au contact des mentors, les jeunes sont **initiés à différents métiers et professions** dans plusieurs domaines. Nous leur présentons également les différentes possibilités d'études en lien avec chaque projet, en valorisant notamment la formation professionnelle. Nous organisons des visites d'écoles de métier et nous évaluons la possibilité actuellement d'aménager un espace physique, qui comprendrait plusieurs équipements utilisés dans les métiers et qui pourrait être utilisé par nos groupes d'élèves dans la réalisation des projets et contribuer à l'éveil aux métiers.



NOTRE ACTION EN MILIEU AUTOCHTONE

Nous sommes présents dans plusieurs régions du Québec dont Montréal, la Capitale-Nationale, le Bas Saint-Laurent, la Montérégie et l'Abitibi-Témiscamingue. Nous sommes également le seul organisme présent toute l'année scolaire, tous les jours de la semaine, **dans 7 communautés inuites du Nunavik et 9 communautés des Premières Nations (Cris, Innus, Mohawks)**. Dans les communautés éloignées, nos étudiants universitaires vivent toute l'année dans les communautés. Les projets sont adaptés pour répondre aux réalités des communautés, avec une offre de projet en Leadership dans une perspective d'empowerment des prochaines générations, en Arts où les cultures autochtones et inuites sont valorisées, en Science, en Saines habitudes vie et en Médias. Nous libérons également du temps aux coordonnateurs pour effectuer chaque semaine des liens avec les services sociaux de la communauté afin d'adresser les multiples problématiques sociales que vivent ces jeunes.

Notre approche, basée sur l'apprentissage expérientiel, fait écho à la tradition pédagogique autochtone et intègre l'ensemble de la collectivité dans une grande partie de ses activités. Les coordonnateurs de projets amènent l'école au cœur de la communauté, participant ainsi à bâtir les ponts nécessaires pour rétablir une relation de confiance saine avec l'institution scolaire. Par exemple, les aînés des communautés agissent en soutien et en guide pour l'élection des conseils-élèves. Les modes de transmission des savoirs et des expertises traditionnelles font partie intégrante de nos programmes en milieu autochtone, ce qui participe à leur succès. De plus, des événements de fin d'année adaptés sont organisés afin que les projets des jeunes soient mis en scène avec la collaboration d'artistes et/ou de champions locaux.

Par exemple, les jeunes du programme de Leadership cette année ont mis sur pied un projet de marché public mensuel à Salluit. Fusion Jeunesse propose aussi des cours de cuisine santé et des opportunités de faire de l'activité physique. Des formes alternatives d'éducation physique telles que le fitness, le hockey cosom intra-muros (qui est un sport traditionnel autochtone), et des classes de « Pow Wow bootcamp » ont été offertes afin d'engager les jeunes qui ne participent pas à des cours de sports traditionnels. 84% des jeunes autochtones interrogés estiment que les activités de Fusion Jeunesse les ont rendus plus actifs et en meilleure santé. Un professeur à l'école primaire Waapinichikush à Chisasibi a témoigné avoir observé un lien direct entre les activités de Fusion jeunesse et la présence à l'école : « La journée où il y a les cours de cuisine est la seule et unique journée où tous mes élèves sont présents toute la journée en classe ».

COMMUNAUTÉS INUITES

- | | |
|------------------|----------------------|
| 1 - Kuujjuarapik | 8- Kangiqsujuaq |
| 2 - Umiujaq | 9- Quaqaq |
| 3 - Inukjuak | 10- Kangirsuk |
| 4 - Puvirnituaq | 11- Aupaluk |
| 5 - Akulivik | 12- Tasiujaq |
| 6 - Ivujivik | 13- Kuujjuaq |
| 7 - Salluit | 14- Kangiqsualujjuaq |

COMMUNAUTÉS CRIES

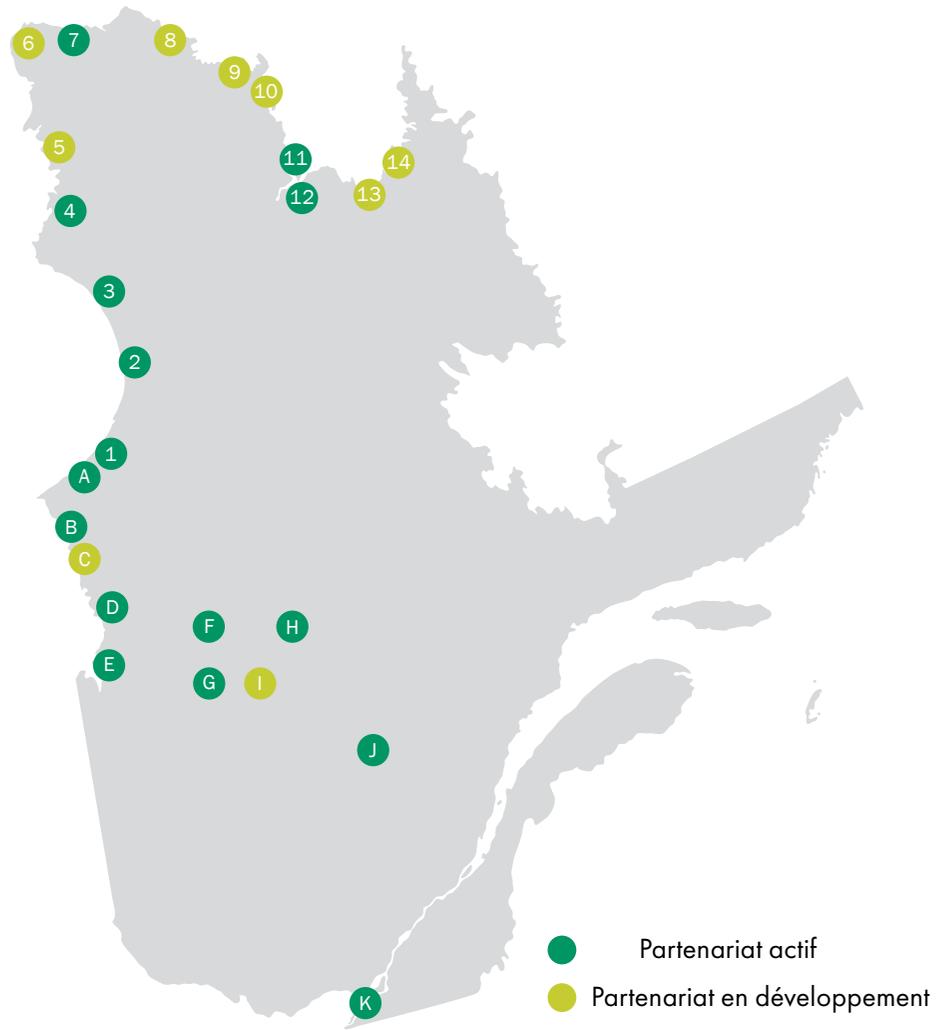
- | | |
|-------------------|--------------------|
| A - Whapmagoostui | F - Nemaska |
| B - Chisasibi | G - Waswanipi |
| C - Wemindji | H - Mistissini |
| D - Eastmain | I - Oujé-Bougoumou |
| E - Waskaganish | |

COMMUNAUTÉ INNUE

- J - Mashteuiash

COMMUNAUTÉ MOHAWK

- K - Kahnawake



ÉVALUATION DE L'IMPACT

La recherche en persévérance scolaire démontre que l'action intense, fréquente et agissant simultanément sur plusieurs déterminants est beaucoup plus efficace et « réduit le risque que le problème apparaisse ou se cristallise ».²

En plus de l'impact bénéfique pour :

+ les **jeunes universitaires** : complément pratique à leur formation universitaire, emploi stable lié à leur domaine d'étude.

+ les **entreprises** : mobilisation de leurs ressources humaines, relève de leur main d'œuvre et responsabilité sociale

+ la **société québécoise** : adéquation entre les besoins de main d'œuvre et la formation, décrochage scolaire

Fusion Jeunesse a un impact sur les jeunes participants, leur enseignants et leur école. En effet, Fusion Jeunesse agit sur les facteurs individuels et scolaires de la persévérance scolaire suivants³ :

MOTIVATION ET ENGAGEMENT

81 % des élèves participants interrogés considèrent que les activités de Fusion Jeunesse sont un facteur stimulant l'assiduité à l'école. En effet, selon les intervenants, l'objectif d'engager les jeunes dans leur réussite scolaire est atteint à 95 %. Il a été démontré que la première raison invoquée par les jeunes pour décrocher est « le manque de motivation dans son programme d'étude ou l'absence

² Réunir Réussir. (2013). Pour agir efficacement sur les déterminants de la persévérance scolaire et de la réussite éducative. Document de référence. p.9.

³ Idem.

d'objectif de carrière comme motif d'abandon »⁴. Nos programmes agissent sur l'engagement des jeunes dans leur apprentissage. Pour nos projets en milieu autochtones, 92% des membres des équipes-écoles estiment que les activités de Fusion Jeunesse contribuent à la motivation et à l'engagement des jeunes à l'école. 88% des jeunes autochtones participants ont dit avoir hâte aux activités de Fusion Jeunesse et 82% d'entre eux ont déclaré que leur présence à l'école est motivée par les activités de Fusion Jeunesse dans la journée.

ASSOCIATION AVEC LES PAIRS

Les groupes formés dans le cadre des projets Fusion Jeunesse permettent aux jeunes à risque de développer de nouvelles amitiés dans un contexte positif. À cet égard, le jeune universitaire joue un rôle clé, servant à la fois de modèle et d'accompagnateur.

AUTO-CONTRÔLE ET CONDUITES SOCIALES ET COMPORTEMENTALES

Nos résultats indiquent que **40 % des intervenants disent avoir observé une réduction des comportements déviants** chez les jeunes participants à nos projets. De plus, nos projets contribuent à développer des habiletés sociales essentielles en milieu de travail comme la communication, le leadership et l'esprit d'équipe; 92 % des membres du personnel des écoles ont d'ailleurs mentionné que les activités de Fusion Jeunesse contribuaient au renforcement de ces habiletés sociales.

RENDEMENT EN LECTURE, ÉCRITURE ET MATHÉMATIQUES

Nous déployons des efforts considérables afin d'établir des liens entre les projets et le Programme de formation de l'école québécoise. 80 % des membres du personnel interrogés indiquent que les activités de Fusion Jeunesse soutiennent les objectifs pédagogiques

ASPIRATIONS PROFESSIONNELLES

En axant ses activités sur le développement de compétences et d'habiletés liées à des métiers/ professions, Fusion Jeunesse contribue à former les jeunes pour le marché du travail en plus de leur

⁴ Berger, J.-A. MOTTE et A. Parkinn. (2007). Le prix du savoir: l'accès à l'éducation et la situation financière des étudiants au Canada »

faire découvrir différentes carrières potentielles. Nos évaluations montrent que quelque 70 % des jeunes affirment que leur participation les a aidés à cheminer, certains rapportant penser plus à leur avenir, avoir davantage le goût d'obtenir leur DES, aimer davantage fréquenter l'école, apprécier davantage être en équipe, parler davantage avec les autres ou avoir plus confiance en eux. En milieu autochtone, 95% des jeunes participants ont affirmés que les activités de Fusion Jeunesse les ont aidés à apprendre de nouvelles choses et améliorer leur compétence. 89% d'entre eux estiment également que les activités de Fusion Jeunesse les ont aidés à découvrir ce qu'ils veulent faire comme métier plus tard.

SENTIMENT D'APPARTENANCE À L'ÉCOLE

Nos projets rendent les jeunes fiers de représenter leur école lors de nos événements de fin d'année. Nous observons une présence marquée des équipes-écoles, des directions et des représentants de commissions scolaires lors de chacun de nos événements. 81% des équipes-écoles dans les communautés autochtones ont déclarés que les activités de Fusion Jeunesse contribuent à l'engagement et à l'implication des jeunes autochtones à l'école et au sein de leur communauté.

RELATION MAÎTRE-ÉLÈVES

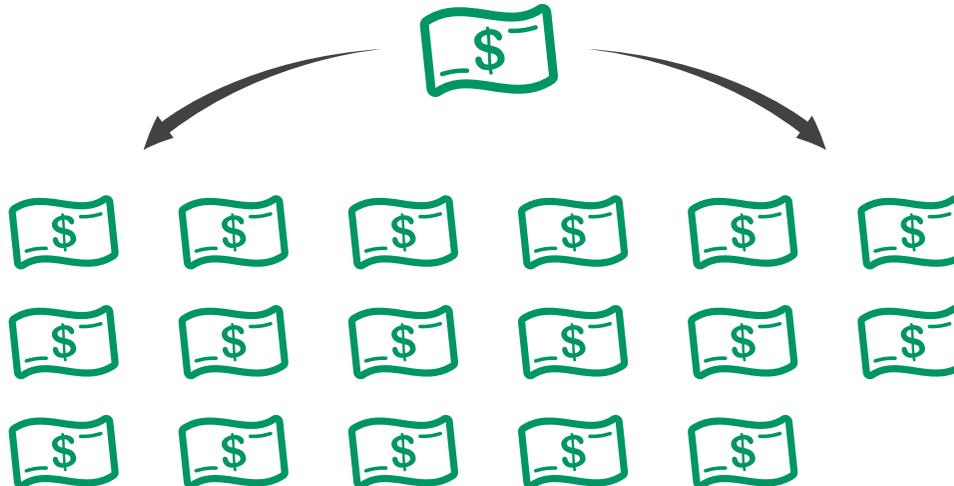
Plusieurs enseignants qui travaillent en milieu autochtone ont déclaré que les coordonnateurs de Fusion Jeunesse offrent un complément indispensable à leur travail. Les activités organisées en classe et dans la communauté permettent aux enseignants de voir leurs élèves dans d'autres contextes, ce qui a un impact positif sur leur relation.

En 6 années d'opération, trois rapports d'évaluation ont été réalisés pour le compte de Fusion Jeunesse. En 2012-2013, le CRIRES, un centre de recherche basé à l'Université Laval qui se consacre à l'étude de programme de soutien aux milieux scolaires dans leurs efforts pour favoriser la réussite de leurs élèves, a réalisé une 1ère étude et a démontré que:

« LES PROGRAMMES D'ACTION DE FUSION JEUNESSE, QUI SE DISTINGUENT DE TOUTE AUTRE INTERVENTION AUPRÈS DES JEUNES EN DIFFICULTÉ DU FAIT DE LA COLLABORATION ENTRE ENSEIGNANTS ET ÉTUDIANTS UNIVERSITAIRES DE DIVERS SECTEURS, SONT TRÈS EFFICACES. » a indiqué Thérèse Laferrière, directrice du CRIRES.

En 2014-2015, l'équipe de l'Université de Montréal dirigée par Michel Janosz a également conduit une étude dont les résultats seront connus d'ici la fin de l'année 2015. Il s'agit d'une évaluation d'impact sur deux projets en lien avec des déterminants précis de la persévérance scolaire.

Finalement, la même année, Charity Intelligence a mandaté Success Market Inc pour réaliser une étude de retour social sur investissement et a conclu qu'un investissement de 1\$ dans Fusion Jeunesse représentait un retour de 17\$ à la collectivité et au bénéficiaire. Nous avons ainsi été classifiés parmi les 10 organisations avec l'impact le plus significatif pour la société canadienne, parmi plus de 600 organisations.



INVESTISSEMENT ET POSSIBILITÉ DE GÉNÉRALISATION

En plus de toutes ces retombées positives et de l'aspect gagnant-gagnant pour tous les intervenants, **l'immense attrait pour le modèle de Fusion Jeunesse vient du fait qu'il est relativement peu coûteux et facilement généralisable.**

Il peut être adapté à différents contextes : rural ou urbain, homogènes ou hétérogènes dans la composition socio-économique, etc. Il est également peu coûteux :

- + les interventions ont lieu dans l'école, ce qui évite de louer d'autres locaux;
- + les interventions sont réalisées par des étudiants universitaires, qui récoltent souvent des crédits académiques pour leur intervention. Cette masse salariale constitue le poste budgétaire le plus important des projets, ce pourquoi les universités ont traditionnellement été ouvertes à contribuer financièrement (nous sommes partenaires de 11 universités au Québec).
- + les entreprises contribuent financièrement à nos projets puisque leur investissement constitue à la fois une contribution philanthropique et un investissement stratégique dans la gestion de leurs ressources humaines actuelles et futures.

Ainsi, alors que d'autres interventions, bien que très efficaces, peuvent constituer un investissement de plus de 5 000\$ par jeune et donc être difficilement généralisables, **l'intervention de Fusion Jeunesse ne représente qu'un investissement d'environ 380\$ par jeune**⁵. Nous observons également une multiplication des campus universitaires régionaux, ce qui facilitera notre expansion régionale.

Il est à noter que tous nos projets sont sans frais pour les jeunes et leurs parents. Les écoles/commissions scolaires déboursent un frais minime pour les projets.

⁵ Ce calcul sommaire a été réalisé en divisant les charges présentées à l'état des résultats des derniers états financiers par le nombre de jeunes participants aux projets cette même année.

LES RECOMMANDATIONS DE FUSION JEUNESSE

Fort de son expérience, de son expertise, de l'étude des rapports de recherche réalisés et présentés dans les différents sommets/colloques sur le décrochage scolaire, et des évaluations réalisées ces dernières années sur son modèle, voici les recommandations de Fusion Jeunesse au gouvernement, pour le renouvellement de sa politique jeunesse.

AXE 1

SAINES HABITUDES DE VIE

Compte tenu que les projets en saines habitudes de vie fonctionnent très bien en milieu autochtones et que la demande exprimée par les communautés pour ceux-ci est très importante, et qu'il a été démontré que les saines habitudes de vie ont un impact majeur sur les troubles de santé mentale, qui affectent une grande proportion de jeunes autochtones, nous recommandons au gouvernement de :

- + multiplier l'implantation de projets en saines habitudes de vie **dans les communautés autochtones** ;
- + **miser sur le pairage continu et humain entre jeunes adolescents et jeunes adultes**, qui agiront comme modèles positifs et développeront des relations de confiance, ce qui n'est pas toujours facile de développer entre les jeunes et les adultes de leur entourage. Nous observons que le pairage entre jeunes adolescents et jeunes adultes favorise les échanges authentiques et permet de poser un regard positif vers l'avenir ;
- + **déployer des projets conçus dans une perspective continue et non ponctuelle.**

AXE 2

UN MILIEU FAVORABLE À LA PERSÉVÉRANCE ET À LA RÉUSSITE SCOLAIRES

Fusion Jeunesse est prêt à collaborer avec le gouvernement afin de partager, bonifier et mettre à profit les différentes méthodes que nous utilisons pour créer un continuum entre le primaire, le secondaire, le postsecondaire et l'industrie, notamment dans les domaines dans lesquels nous opérons : **jeux vidéo, robotique, design de mode, entrepreneuriat, arts et culture, science et technologie, média et cinéma, environnement, saines habitudes de vie et leadership.**

Compte tenu que : 1) la recherche a déjà démontré que les interventions ciblées auprès des jeunes à risque et que l'action en prévention dès le primaire constituaient des stratégies efficaces pour contrer le décrochage scolaire ; 2) la maîtrise de la lecture et de l'écriture est un gage de réussite mais que le niveau de littératie des jeunes Québécois est l'un des plus bas du monde industrialisé, nous recommandons au gouvernement de :

- + favoriser l'intégration de projets basés sur **l'apprentissage expérientiel** pour les jeunes à risque de décrochage afin de rendre l'école pertinente et utile et développer d'autres habiletés et aptitudes qui ne se retrouvent pas nécessairement dans le cursus scolaire mais qui sont complémentaires et essentielles ;
- + investir dans des **actions intenses et fréquentes** qui **agissent simultanément sur plusieurs déterminants** de la persévérance scolaire ;
- + miser sur des initiatives qui favorisent **l'apprentissage de la langue**, dès le primaire, par l'entremise d'activités pratiques et pédagogiques ;
- + prioriser les interventions qui ont lieu **à la fois en classe et en parascolaire, mais à l'intérieur des murs de l'école** afin de créer un milieu de vie stimulant dans un climat accueillant et de renforcer le sentiment d'appartenance. Ceci est particulièrement vrai en milieu autochtone, où la relation de confiance avec l'école doit être rétablie. En intégrant la passion parascolaire dans les classes, il devient possible de mettre à profit les intérêts débordants des jeunes dans l'enseignement du programme de formation et ainsi augmenter les résultats scolaires ;
- + en milieu autochtone plus particulièrement et afin d'éviter l'ostracisme, **prioriser une approche collective** (en petits groupes incluant une majorité de jeunes à risque et une minorité de jeunes qui ne sont pas à risque) **plutôt qu'une approche uniquement centrée sur l'individu.**

AXE 3

DES JEUNES PRÊTS POUR LE TRAVAIL, UNE ÉCONOMIE PRÊTE À LES ACCUEILLIR

Compte tenu que le continuum entre l'école et le milieu du travail doit être renforcé, que plusieurs acteurs peuvent être mis à contribution à cet effet, que les aspirations professionnelles des jeunes se développent en expérimentant des métiers et que la formation professionnelle doit être davantage valorisée au Québec, nous recommandons au gouvernement de :

+ changer le nom du ministère de l'Éducation pour intégrer une référence à la formation professionnelle : Ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de la formation professionnelle. Ce changement va non seulement valoriser le dossier de la formation professionnelle mais également permettre au gouvernement de se doter de cibles ;

/ **faire émerger des aspirations professionnelles** chez les jeunes à risque en leur permettant d'expérimenter des métiers, en intégrant à un projet continu une visite dans des espaces physique d'expérimentation de métiers ;

/ **éviter de poursuivre avec le service d'orientation professionnelle comme intervention unique**, car cela n'a jamais été démontré efficace depuis des dizaines d'années d'implantation ;

/ faire systématiquement la **promotion des programmes de formation professionnelle et des visites d'écoles de métiers** auprès des jeunes à risque ;

+ faciliter les liens entre les jeunes, les écoles et les entreprises en envoyant des mentors issus des milieux professionnels dans les écoles et en multipliant les stages en entreprises ;

+ éveiller les jeunes dès le plus jeune âge aux valeurs entrepreneuriales et faire vivre aux jeunes du secondaire une expérience réelle d'entrepreneuriat afin de les outiller concrètement. Fusion Jeunesse se joint d'ailleurs à l'organisme OSEntreprendre afin de soutenir la proposition de **rajouter un 5e axe dédié à l'entrepreneuriat. De plus, nous espérons qu'une référence à l'entrepreneuriat social sera incluse dans la politique de la jeunesse.**

AXE 4

UNE CITOYENNETÉ ACTIVE ET PLURIELLE

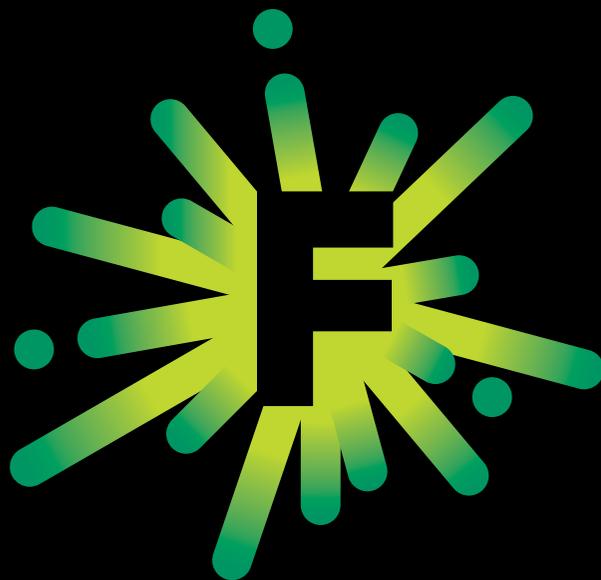
Compte tenu qu'il faut favoriser davantage les échanges intergénérationnels et la participation des jeunes autochtones dans les espaces décisionnels et renforcer la participation active des jeunes à la vie culturelle, nous recommandons au gouvernement :

- + **d'implanter des mesures incitatives pour que les entreprises encouragent le bénévolat d'expertise** au sein de leurs employés ;
- + **d'investir dans des modèles culturellement intégrés et pertinents, ancrés dans les valeurs culturelles démocratiques autochtones**, avec le soutien des aînés des communautés, qui donnent une voix aux jeunes pour non seulement **faire émerger une nouvelles générations de leaders autochtones**, mais aussi **favoriser leurs accès aux lieux de pouvoir sur le long terme** ;
- + **de miser** sur des interventions qui vont au-delà de la participation culturelle passive, en **permettant aux jeunes d'expérimenter le processus de création artistique** dans le cadre de projets continus. Les arts et la culture sont un outil de développement majeur et il faut que nos jeunes bénéficient davantage de leurs bienfaits.

CONCLUSION

FUSION JEUNESSE TEND LA MAIN AU GOUVERNEMENT

Il est clair que ça prend un village pour élever un enfant. Chaque enfant du Québec a le droit de bénéficier des atouts de ce village. Fusion Jeunesse tend donc la main au gouvernement pour mobiliser davantage tous les acteurs de notre communauté et ainsi s'assurer collectivement qu'aucun jeune ne sera laissé de côté et que chacun sera outillé afin de contribuer à l'avancement de notre société.



**FUSION
JEUNESSE**
.ORG

1 Place Ville Marie, bureau 1812,
Montréal (QC), H3B 4A9

(514) 657-7630 #101

info@fusionjeunesse.org